TARIN DES PINS

Pine Siskin

Spinus pinus

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE : EN CONTRACTION ?
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION ?

André Lanouette

Le Tarin des pins est reconnu pour son nomadisme : il se déplace d'un endroit à l'autre au gré de la production, fluctuante, des semences d'arbres dont il se nourrit. Ainsi, même si son habitat de prédilection se trouve en forêt boréale, il afflue en grand nombre, certaines années, dans la forêt mixte, voire plus au sud encore, y compris dans les zones rurales et périurbaines des régions densément peuplées. Le tarin niche de l'Alaska au Mexique et de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve, dans les Montagnes boisées du Nord-Ouest, les Forêts septentrionales et les Sierras tempérées.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Tarin des pins a été noté d'un bout à l'autre du territoire visé par cet ouvrage. Sa probabilité d'observation est très élevée dans la Sapinière à bouleau blanc de l'est et dans la Pessière à mousses de l'est. C'est aussi dans ces sous-domaines bioclimatiques que l'abondance relative de l'espèce culmine, là entre autres où se trouvent les zones les plus élevées : dans l'arrière-pays de la Côte-Nord, les monts Chic-Chocs, le massif du lac Jacques-Cartier et le massif du mont Valin. Quoiqu'à un degré moindre, la probabilité d'observation et l'abondance relative du tarin demeurent fortes dans l'ouest de la forêt boréale. Elles sont par contre moins élevées dans la Sapinière à bouleau jaune et plus faibles encore dans les domaines des Érablières; ce qui reflète bien le type d'habitat que l'oiseau recherche.

Sans surprise, le tiers des points d'écoute où les atlasseurs ont détecté le tarin étaient situés dans des forêts résineuses matures. Toutefois, les années où la production de semences de conifères est inférieure à la normale, l'espèce se rabat sur des essences feuillues comme le bouleau (Rivard et Bombardier, 1995); c'est alors également qu'on la voit apparaître en grand nombre aux mangeoires. Dans la foulée, une certaine partie de la population est amenée à nicher en dehors de la forêt boréale. Rivard et Bombardier (1995) rapportent à ce propos que les individus qui fréquentent les mangeoires durant l'hiver choisissent souvent de s'établir à proximité, ce que semblent attester les mentions de nidification *confirmée* récoltées près de Granby, Trois-Rivières, Saint-Augustin et Montmagny.

SITUATION

Pour la période 1990-2014, les données BBS du Canada et de l'Amérique du Nord indiquent une diminution des effectifs du Tarin des pins. La tendance n'est cependant pas fiable pour le Québec dans son ensemble. Pour leur part, les données de l'Atlas montrent que la probabilité d'observation du tarin a baissé à l'échelle du Québec méridional depuis les travaux du premier atlas, notamment dans la Forêt mixte boréale (RCO 12) et dans une partie de la Forêt septentrionale de l'Atlantique (RCO 14). De plus, dans toute l'aire d'étude, on constate que le pourcentage de parcelles avec observation a légèrement fléchi d'un atlas à l'autre, et ce, en dépit d'une couverture beaucoup plus étendue de la forêt boréale cette fois-ci.

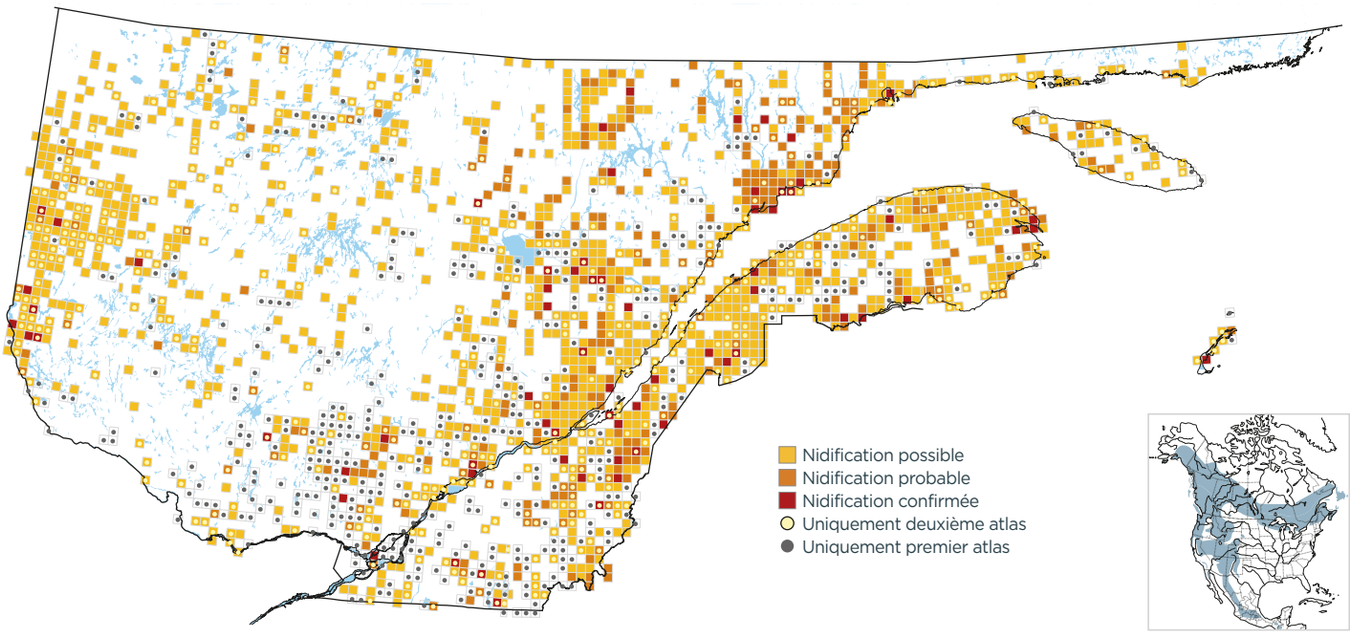
Pour autant, il s'avère délicat de statuer sur la situation d'une espèce dont les nombres et la répartition varient en fonction de la production des graines d'arbres. À cet égard, on se souviendra que le printemps 2012 a été marqué par une importante incursion du Tarin des pins dans le sud du territoire visé par cet ouvrage. Des individus manifestant des comportements de nidification y avaient alors été notés à plusieurs endroits. Les atlasseurs n'étant toutefois pas nécessairement à pied d'œuvre si tôt en saison, on peut craindre que cette irruption n'ait pas fait l'objet d'un suivi suffisant pour que les cartes de l'Atlas en reflètent toute l'ampleur.

Hugues Brunoni

FICHE TECHNIQUE

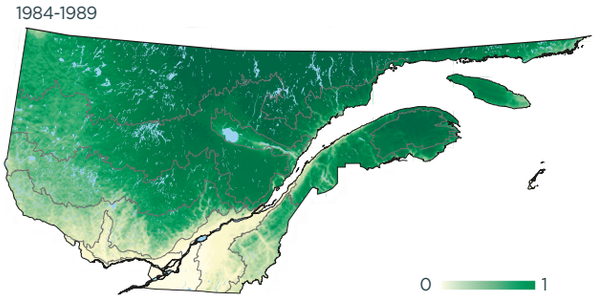
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	672	1148
NIDIFICATION PROBABLE	258	299
NIDIFICATION CONFIRMÉE	85	69
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1015**	**1516**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**41,2 %**	**37,6 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	1430
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	2-970

INDICES DE NIDIFICATION

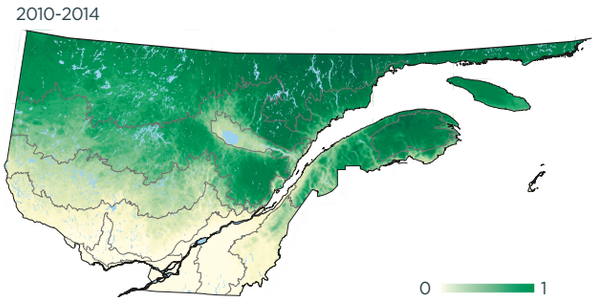


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

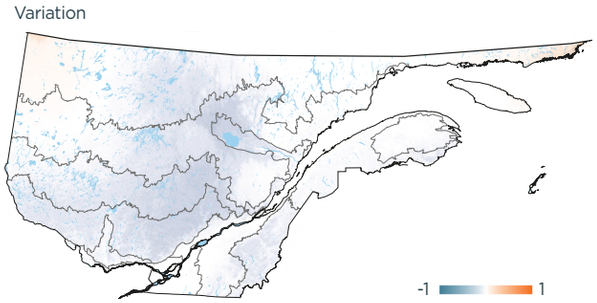
1984-1989



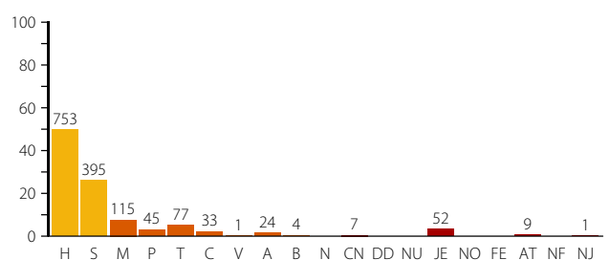
2010-2014



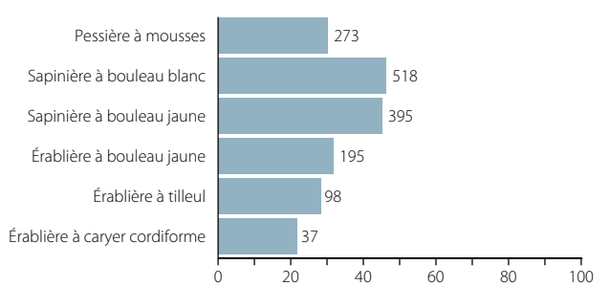
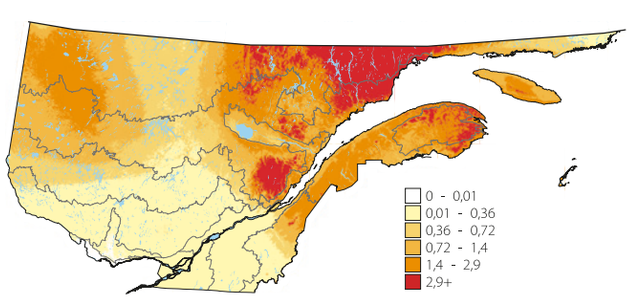
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)